

# Cours 8

## Modalisation et prise en compte du destinataire

### Stratégie travaillée

J'emploie des marques de modalité pour exprimer mon point de vue en tenant compte de mon destinataire

#### 1. Amorce

L'enseignante rappelle d'abord aux élèves à l'aide du tableau d'ancrage (TA) les deux types de marques de modalité utilisées au cours 1 : les verbes et les adverbes. Pour ce faire, elle projette les deux versions d'un paragraphe de David qu'ils avaient comparées au cours 1.

	<p>J'emploie des <b>marques de modalité</b> pour exprimer mon point de vue en tenant compte de mon <b>destinataire</b></p>
<p><b>VERBES</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• J'emploie des <b>auxiliaires de modalité</b> qui nuancent mon propos :<ul style="list-style-type: none"><li>- La possibilité (Ils <i>peuvent</i> demander...)</li><li>- L'obligation (nous <i>devons</i> agir pour...)</li><li>- La nécessité (il <i>faut</i> que cesse...)</li><li>- Le doute (elle <i>semble/paraît</i> heureuse...)</li></ul></li><li>• J'emploie des <b>temps de verbes</b> qui contribuent à exprimer mon point de vue :<ul style="list-style-type: none"><li>- Le futur simple, pour indiquer qu'un fait est certain (ces mesures <i>réussiront</i>...)</li><li>- Le conditionnel, pour indiquer la possibilité, une réserve ou une supposition (Avec plus de présence policière, les opposants <i>hésiteraient</i> à contrevenir aux lois.)</li><li>- L'impératif présent, qui indique un ordre, un conseil ou un souhait en interpellant ou en invitant mon destinataire à agir (<i>Imaginez</i> un monde dans lequel les élèves n'auraient plus peur d'être intimidés.)</li></ul></li></ul>	
<p><b>ADVERBES</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• J'emploie des <b>adverbes</b> qui accentuent mon point de vue pour mieux convaincre mon destinataire :<ul style="list-style-type: none"><li>- La certitude (<i>assurément, manifestement, certainement</i>...)</li><li>- La possibilité, le doute (<i>vraisemblablement, apparemment, sans doute</i>...)</li><li>- Le jugement positif (<i>heureusement, volontiers, gentiment</i>...)</li><li>- Le jugement négatif (<i>aveuglément, hélas, malencontreusement</i>...)</li></ul></li></ul>	
<p><b>PHRASES ET GROUPES INCIDENTS</b></p> <ul style="list-style-type: none"><li>• J'emploie des <b>phrases</b> ou des <b>groupes incidents</b> pour manifester ou nuancer mon point de vue :<ul style="list-style-type: none"><li>- La certitude (<i>de toute évidence, bien entendu, tous en conviennent</i>)</li><li>- Le doute (<i>à ce que l'on dit, paraîtrait-il</i>)</li><li>- Un jugement personnel (<i>à mon avis, selon moi, en toute honnêteté, à vrai dire</i>)</li><li>- L'humilité (<i>à mon humble avis, j'espère mais je peux me tromper</i>)</li><li>- La complicité (<i>vous en conviendrez, comme vous le savez</i>)</li></ul></li></ul>	

© Erick Falardreau, Université Laval, 2023

## David - Texte A

*L'intimidation a des conséquences négatives. Comment comprendre ce qui pousse les intimidateurs à poser les gestes qu'ils font? Les personnes qui intimident ont, la plupart du temps, elles aussi vécu des mauvais traitements soit de la part de leurs parents ou d'autres personnes lors de leur tendre enfance. Ce sont des personnes qui ont une mauvaise estime de soi, une perception inadaptée de la réalité et des autres. La sensibilisation des jeunes à l'intimidation prévient des problèmes. Les victimes sont les cibles, car elles sortent du barème de la normalité. Elles ont des intérêts particuliers, elles sont pauvres ou réservées et leur ethnicité ou leur orientation est le motif des moqueries. C'est pourquoi nous conseillons d'exposer nos enfants à la différence avec un point de vue positif. Avoir des jeunes ouverts d'esprit et respectueux envers les autres est la clé pour une école sans intimidation.*

## David - Texte B

*Parce que l'intimidation a des conséquences **dévastatrices**, **il faut bien** comprendre ce qui pousse les intimidateurs à poser les gestes qu'ils font. Les personnes qui intimident ont, la plupart du temps, elles aussi vécu des mauvais traitements soit de la part de leurs parents ou d'autres personnes lors de leur tendre enfance. Ce sont des personnes qui ont une mauvaise estime de soi, une perception **très déformée** de la réalité et des autres. **Sensibilisons tous ensemble** les jeunes avant même que l'intimidation devienne un problème. Les victimes sont les cibles, car elles sortent du barème de la normalité. Elles ont des intérêts particuliers, elles sont pauvres ou réservées et **trop souvent** leur ethnicité ou leur orientation est le motif des moqueries. C'est pourquoi **il est important** d'exposer nos enfants à la différence avec un point de vue positif. **Il faudrait** avoir des jeunes ouverts d'esprit et respectueux envers les autres; ce serait la clé pour une école sans intimidation.*

Dans la version B, les marques de modalité sont mises en évidence afin de tout de suite diriger la conversation vers certains cas qui seront discutés, toujours avec ces deux questions :

- Quel est le point de vue que l'auteur traduit à travers les marques de modalité qu'il emploie?
- Quel est l'effet de ces marques de modalité sur le destinataire?

Par exemple, « qu'est-ce que l'utilisation de l'auxiliaire **il faut bien comprendre** amène comme point de vue par rapport à la forme interrogative de la première version, *comment comprendre?* » « Qu'est-ce que cette obligation entraîne comme effet sur le destinataire? » « Qu'est-ce que l'impératif **Sensibilisons tous ensemble les jeunes** amène comme point de vue par rapport à la forme nominale *La sensibilisation des jeunes à l'intimidation prévient des problèmes?* » « Qu'est-ce que cette incitation à l'action entraîne comme effet sur le destinataire? » « Et le groupe adverbial *tous ensemble?* » Etc.

Après ce rappel, il sera important de s'interroger sur la façon dont les marques de modalité traduisent la prise en compte du destinataire : « David s'adresse-t-il bien à sa direction d'école avec ces marques de modalité? » « Est-il trop familier? » « Suffisamment poli? » « Est-ce que ces marques de modalité sont susceptibles d'interpeller l'équipe de direction de son école, de l'intéresser à la thèse et aux arguments de David? »

## 2. Première pratique guidée

Pour cette pratique guidée, les élèves vont analyser la dernière version réécrite de leur texte du prétest en tentant de relever les marques de modalité en répondant aux deux questions qui ont structuré le rappel :

- Quel est le point de vue que l'auteur traduit à travers les marques de modalité qu'il emploie?
- Quel est l'effet de ces marques de modalité sur le destinataire?

Le TA insiste sur trois catégories de marques de modalité qui relèvent davantage des attentes de la 4<sup>e</sup> secondaire. Les élèves auront sûrement dans leur texte des adjectifs et des noms modalisés. Leur analyse est tout aussi pertinente.

Nous pensons qu'il peut être pertinent d'inviter certains élèves pendant le travail à témoigner devant la classe de leur analyse des cas de modalisation trouvés dans leur texte, en répondant aux deux questions précédentes. De cette façon, les élèves qui maîtrisent moins bien la réflexion sur les effets des marques de modalité auront des exemples qui leur fourniront un étayage utile.

## 3. Modelage pour l'utilisation de phrases ou de groupes incidents

L'enseignante parcourt avec les élèves la troisième rubrique du TA sur la modalité : les phrases ou les groupes incidents. Ce sont des expressions insérées dans une phrase pour permettre à l'auteur d'intervenir dans son texte en y apportant un commentaire personnel. On encadre généralement de deux virgules la phrase ou le groupe incident, parce qu'ils sont détachés de la syntaxe de la phrase. Les exemples du TA permettent de parcourir certaines grandes catégories thématiques.

Pour le modelage, nous proposons le paragraphe non modalisé du texte de David utilisé lors du rappel. Voici un exemple de modelage où l'enseignante s'interroge sur l'ajout de phrases ou de groupes incidents pour accentuer son point de vue.

### David – Texte A

*L'intimidation a des conséquences négatives. Comment comprendre ce qui pousse les intimidateurs à poser les gestes qu'ils font? Les personnes qui intimident ont, la plupart du temps, elles aussi vécu des mauvais traitements soit de la part de leurs parents ou d'autres personnes lors de leur tendre enfance. Ce sont des personnes qui ont une mauvaise estime de soi, une perception inadaptée de la réalité et des autres. La sensibilisation des jeunes à l'intimidation prévient des problèmes. Les victimes sont les cibles, car elles sortent du barème de la normalité. Elles ont des intérêts particuliers, elles sont pauvres ou réservées et leur ethnicité ou leur orientation est le motif des moqueries. C'est pourquoi nous conseillons d'exposer nos enfants à la différence avec un point de vue positif. Avoir des jeunes ouverts d'esprit et respectueux envers les autres est la clé pour une école sans intimidation.*

“

Je vais essayer d'introduire dans le texte de David des phrases ou des groupes incidents pour accentuer ou nuancer son point de vue. Pour m'aider dans ma réflexion, je vais toujours me poser les deux questions que nous avons utilisées lors du rappel au début du cours :

- Quel est le point de vue que l'auteur traduit à travers les marques de modalité qu'il emploie?
- Quel est l'effet de ces marques de modalité sur le destinataire?

Comme il est certain que l'intimidation a des conséquences négatives, je vais utiliser une incidente qui indique la certitude. Ce pourrait être *de toute évidence, tous en conviennent*. Ça marque vraiment que je suis certaine de mon point de vue et ça amène le destinataire à partager mon point de vue. Et ce sont des formules polies pour l'équipe de direction. Je trouve que *bien entendu* aurait été plus familier, je l'aime moins pour m'adresser à la direction.

Je poursuis ma lecture. Quand David parle de la faible estime de soi des personnes qui intimident, c'est une supposition, pas une certitude. Je pourrais utiliser une incidente qui exprime un doute, comme *paraîtrait-il*. Avec le conditionnel, ça sonne vraiment comme si je disais que je ne suis pas certaine. Ça peut avoir un bon effet sur mon destinataire, car ça montre que je suis prudente dans mes affirmations et je pense que j'ai plus de chance de le convaincre si je lui montre que je suis nuancée.

Dans la phrase de conclusion, pour avoir encore plus l'adhésion de ma direction, je pourrais ajouter une incidente qui marque la complicité, *vous en conviendrez, comme vous le savez*. J'aime beaucoup *vous en conviendrez*, c'est très poli et le verbe convenir est très riche. En utilisant cette phrase incidente, j'invite l'équipe de direction à partager mon point de vue, en concluant mon argument : « Avoir des jeunes ouverts d'esprit et respectueux envers les autres, *vous en conviendrez*, est la clé pour une école sans intimidation.

”

Pour clore le modelage, l'enseignante interroge les élèves sur ce qu'ils en retiennent par rapport aux informations du TA :

- Quels sont les groupes de mots que j'ai insérés?
- Comment me suis-je interrogée sur la façon dont ces groupes enrichiraient le point de vue de David? Sur la façon dont ils contribueraient à convaincre son destinataire?
- Qu'est-ce que vous retenir que vous aurez à faire pour la pratique guidée qui suit?
- En somme, quel est notre BUT lorsque nous utilisons des marques de modalité dans un texte d'opinion?

## 4. Pratique guidée n° 2

Pour cette 2<sup>e</sup> pratique guidée, les élèves vont améliorer leur texte du prétest en tentant d'enrichir la modalisation afin de mieux convaincre leur destinataire. Pour ce faire, ils devront

- Insérer au moins deux cas de chaque type : verbes, adverbes et phrases ou groupes incidents; ils souligneront les marques de modalité ajoutées;
- Identifier le type de modalité et son sens (son apport, sa valeur) en fonction des catégories énoncées dans le TA;
- Indiquer quel est le point de vue de l'auteur qui est traduit à travers les marques de modalité ajoutées;
- Indiquer quel est l'effet de ces marques de modalité sur le destinataire.

## 5. Synthèse de la stratégie enseignée

Pour la synthèse, l'enseignante pourra inviter les élèves à fournir des exemples qu'ils ont ajoutés dans leur texte en répondant aux questions qui leur avaient été posées dans la consigne.

Cette discussion permettra à l'enseignante de vérifier le degré de maîtrise des élèves et de réajuster le tir au besoin, pour redonner des explications, refaire un modelage, ou encore organiser une séance sur l'heure du midi afin d'accompagner de façon plus proximale certains élèves dans l'enrichissement de leur texte.